

Documentation pour L'histoire des arts 6ème Arts, mythes et religions.

Quelle est la place de l'imaginaire dans l'art d'hier et d'aujourd'hui?

(les mots en gras sont les mots importants)

Chimères, griffons, basilics et autres personnages hybrides...

Hier...

L'ANTIQUITE

La mythologie antique est pleine de créatures fantastiques, on en trouve des représentations dans les **sculptures** (en pierre généralement en Egypte et en Grèce, en céramique et en bronze chez les étrusques) mais surtout sous la forme de **dessins** qui décorent les **objets en céramique** comme les vases grecs. Ces dessins sont tracés par des **lignes** délimitant des **contours** remplis par **la couleur**, le rouge et le noir sont dominants. D'autres lignes qui peuvent être blanches, noires ou rouges, viennent apporter des détails au dessin.

Parmi ces créatures on trouve:

La chimère:

Dans la mythologie grecque, la Chimère est une **créature fantastique** ayant une tête de lion, un corps de chèvre et une queue de serpent, qui crachait le feu et dévorait les humains.

Origine

La Chimère est un animal composite, c'est à dire imaginaire, composée de plusieurs animaux. Chacune des parties de la Chimère correspond à un animal qui, dans la société à filiation matrilinéaire (par la mère) qui précède celle patriarcale (par le père) des Achéens, préfiguraient aux trois âges de la vie, et d'une femme en particulier : l'âge d'avant la puberté (le lion), l'âge de la maturité (la chèvre) et l'âge après la ménopause (le serpent). On attribuait également à ces mêmes animaux les trois saisons du cours de l'année : le printemps (lion), l'été (la chèvre) et l'hiver (le serpent qui est froid, qui mue, se "régénère" dans l'ombre). L'assemblage de ces trois éléments de la compréhension du temps et de la nature symbolisait la vie qui passe, la vie dans son cours : la Déesse-Mère dans son accomplissement.

La légende selon laquelle elle fut tuée signifie l'abandon de son culte et de ses prérogatives, remplacés par ceux des nouveaux **dieux** masculins. Qu'elle crache du feu, etc. correspond au respect qui lui était dû qui, si désobéi, vous embrasait. Le symbole du serpent se retrouve dans la **Genèse de la Bible**, encore sous la forme d'un animal féminin, mais cette fois là néfaste ; et dans la **religion chrétienne** on donne encore à la Vierge le pouvoir de dominer son serpent. Mais tandis que dans les temps de la Chimère, en tant que représentante de la Déesse-Mère, le serpent était le symbole d'un âge, d'une époque de l'année, il est devenu un symbole phallique dans la société patriarcale.

Il y avait un **culte** de la Chimère, assez complexe, avec des **sacrifices humains**, aussi bien que des cultes pour chacune des formes primaires de la Chimère.

Mythe achéen

Fille de Typhon et d'Échidna, elle fut élevée par le roi de Carie.

Sa réputation fit craindre au roi de Lycie pour la vie de ses sujets. Ainsi demanda-t-il à Bellérophon de le débarrasser de cette créature. Celui-ci, monté sur son cheval ailé Pégase, se précipita sur elle, lui enfonça dans la gueule une **boule de plomb** qui, sous l'action du feu, fondit et l'étouffa (selon une autre version, il l'aurait criblée de flèches).

Interprétations :

Selon le Plutarque, la Chimère n'était pas un monstre mais un capitaine pirate, nommé Chimarros, qui aurait causé de nombreux dommages au Lyciens. Son bateau était orné d'un lion à la proue et d'un dragon à la poupe, tandis que sur sa voile était représentée une chèvre. Bellérophon l'aurait pris en chasse avec son propre navire, le Pégase, et l'aurait tué.

La chimère :



530-520 av. J.-C. Vase à figures noires



380-360 av. J.-C. Chimère sur un plat à figures rouges



350-340 av. J.-C. Bronze étrusque: Chimère d'Arezzo

Le minotaure:



Minotaure luttant avec Thésée

Dans la **mythologie grecque**, monstre mi-homme, mi-taureau, fils de Pasiphae et d'un taureau envoyé par Poséidon. Le dieu avait envoyé cet animal pour se venger de Minos, époux de Pasiphae, qui avait omis de lui sacrifier un animal. Enfermé par Minos dans le Labyrinthe où il dévorait tous les neuf ans sept jeunes gens et sept jeunes filles d'Athènes, il fut tué par Thésée.

(Les douze travaux d'Hercule)

Le griffon:

Le griffon est une **créature fantastique** présente dans plusieurs cultures anciennes. Il est imaginé et représenté avec une forme tenant de l'aigle à l'avant (tête, ailes et serres) et du lion à l'arrière. Avec quelquefois des variantes le griffon gardera de tout temps la particularité reconnaissable d'être **hiéracocéphale**.(avoir les attributs de plusieurs animaux à la fois)

Le griffon apparaît en Élam (aujourd'hui Iran) à la fin du IV^e millénaire av. J.-C. et en Égypte vers 3000 av. J.-C., avec un corps de lion, une tête et des ailes d'aigle.

Le griffon se voit souvent associé aux **divinités et héros locaux** (Gilgamesh, Ningishzida, Seth, rois égyptiens, Apollon, Dionysos, Éros ou encore Némésis), en train de tirer des chars (l'attelage du dieu des tempêtes mésopotamien, d'Éros, d'Artémis, de Dionysos, ou de Malakbel de Palmyre), de porter des personnages sur son dos (la divinité féminine mésopotamienne exhibant des serpents dans ses mains, Dionysos, Apollon et parfois une Néréide, ainsi que les défunts), participer à des scènes de chasse, combattre héros, guerriers et ennemis (dont en particulier les Arimaspes et les Amazones), s'attaquer à des animaux sauvages, communs ou **fantastiques (Sphinx, Scylla, centaures et tritons)**, se camper face à un congénère de part et d'autre d'un élément (l'arbre de vie et la palmette orientaux remplacés dans l'art romain par un candélabre, un vase, une lyre ou un trépied d'Apollon), s'abreuver ou enfin se lier au culte funéraire (comme animal psychopompe ou comme gardien du monde des morts).

LE MOYEN AGE

Au Moyen Age de nombreux contes et légendes mettent aussi en scène des créatures hybride, on les retrouve dans des illustrations mais surtout dans la sculpture en pierre. Ces sculptures viennent le plus souvent décorer les **chapiteaux** des **églises romanes et gothiques** mais aussi les **gargouilles** qui permettent l'écoulement de l'eau de pluie des toitures comme

vous pouvez en voir sur de nombreuses **cathédrales** gothiques. On en trouve aussi sur les façades des maisons.

Vous pouvez en rencontrer à l'occasion de promenades ou de visites (la cathédrale du Mans, la maison d'Adam à Angers...)

Les chapiteaux romans

« Alors une bataille s'engagea dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui."

Apocalypse, XII, 7 (texte de la **bible**)

On peut comprendre par ce texte les multiples représentations de toutes sortes de créatures monstrueuses dans l'architecture du Moyen Age et leur rapport avec la religion.

Un site très complet pour découvrir les différents **bestiaires** de l'art roman et les différentes familles des créatures représentées:

<http://lacigogneetlecaribou.kazeo.com/patrimoine-architectural/le-bestaire-dans-l-art-roman,a3033035.html>



Chimères, **chapiteau** (XIIe s.) de l'avant nef, ancienne abbaye de Cluny, musée Ochier à Cluny (Saône-et-Loire, France)

Le basilic et le cocatrix:



Basilic sur un chapiteau de Vézelay

Le cocatrix est un autre monstre du bestiaire médiéval qui est très proche du basilic. Il possède une tête et des pattes de coq mais un corps de serpent. Les ailes sont terminées par des griffes.



Comme le basilic, il a le regard qui tue et le souffle incendiaire. Le cocatrix est très proche du basilic dans les mythes.

Heureusement, le cocatrix est très rare car il ne peut naître que d'un œuf pondu par un coq de 7 ans au moment où l'étoile Sirius est à son zénith. L'œuf doit être ensuite couvé par un crapaud pendant 9 ans. Le cocatrix est représenté notamment sur le grand portail de la cathédrale de Sens.

La tarasque:

« Il y avait à cette époque [...] un dragon moitié animal – moitié poisson, plus épais qu'un bœuf, plus long qu'un cheval avec des dents semblables à des épées et grosses comme des cornes, qui était armé de chaque côté de deux boucliers ». Telle est la description faite par Jacques de Voragine dans « La Légende dorée » (vers 1255) du monstre amphibien dénommée la « Tarasque ».

Originnaire d'Asie, elle voyagea jusqu'à Tarascon, où elle répandait la terreur en renversant les navires et dévorait moutons, enfants et bergers. Sainte Marthe, arrivant à Tarascon, dompta la bête à la demande des habitants. Ceux-ci tuèrent le monstre et adoptèrent **la religion chrétienne** en reconnaissance à la Sainte bienfaitrice.



Gravure traditionnelle de la tarasque XVIIIe s.



Cette sculpture de Tarascon près du château du Roi René, est de Pascal Demaumon, elle date de 2005.

Chimères et gargouilles :

Les gargouilles ne désignent normalement que les extrémités des conduits d'écoulement des eaux, ayant souvent la forme d'animaux fantastiques. Et c'est par extension, qu'on en est venu à désigner toutes ces bestioles sous le nom de gargouilles.



Gargouille, cathédrale de bourges (XVIIIe s.)

Les **chimères** de Notre Dame n'ont aucune utilité de cette sorte. Dues au dessin de **Viollet le Duc** (un grand architecte de l'époque) qui les fit ajouter au XIXe siècle au moment de la restauration de la cathédrale, elles n'ont qu'un effet décoratif, mais quel effet!



Notre Dame de Paris - "Chimères" de Viollet le Duc - gargouilles - (XIXe)
Par extension, plus ou moins toutes les créatures hybrides mythologiques ou fantastiques sont appelées chimères.



La plus célèbre de ces chimères est la **stryge**, esprit nocturne et malfaisant des légendes orientales, qui dès sa création a impressionné les artistes du 19ème siècle. Contrairement à une idée reçue, Victor Hugo ne s'en est pas inspiré: le début de la restauration de Notre Dame par Lassus et Viollet-le-Duc date de 1845, alors que son roman Notre Dame de Paris parut en 1831.



Gargouille à tête de lion, Eglise Sainte-Trinité à Falaise XVe

Le griffon au Moyen Âge

Le griffon intègre sans difficulté le monde du Moyen Âge. Bien que lié aux **religions païennes**, il se rencontre très tôt dans **l'art et la littérature chrétienne**. Il gagne ensuite l'entièreté des formes d'art et des régions occidentales, fait l'objet de nombre de commentaires savants dans **les bestiaires** et encyclopédies médiévales, et parcourt même plusieurs œuvres littéraires romanesques.

Vers la fin du Moyen Âge, le griffon est utilisé dans des **armoiries**. Dans le jeu des luttes d'influence entre le lion royal de l'ouest et l'aigle impériale de l'est, le griffon, associant courage et force de l'un et ruse et vigilance de l'autre.



Aujourd'hui...

EPOQUE CONTEMPORAINE

Aujourd'hui les chimères et les créatures hybrides de toutes sortes représentées par les artistes n'ont plus les liens avec la religion ou les autres croyances, elles appartiennent plutôt à une mythologie personnelle de l'artiste qui exprime ainsi des questions que soulève

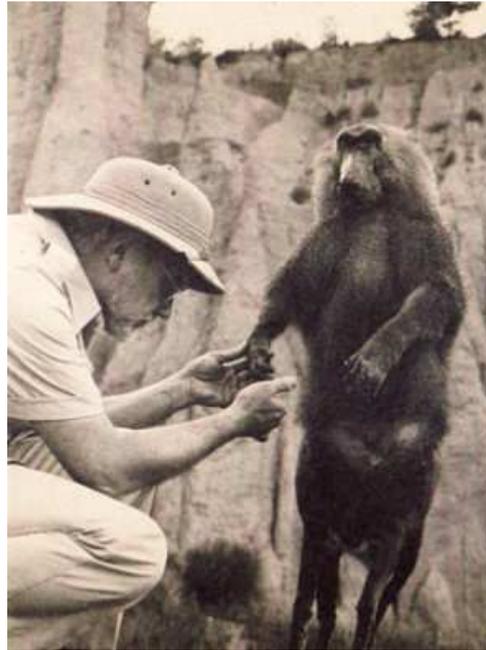
le statut des objets et celui des objets d'art en particulier mais aussi sur notre condition d'humain. Pour autant, l'influence de la mythologie et des contes s'exprime aussi dans leurs créations.

Joan Fontcuberta:

Botanique, zoologie, paléontologie, ethnologie... **le photographe et plasticien** catalan Joan Fontcuberta s'approprie et détourne les codes scientifiques pour mettre en scène ses **chimères surréalistes**. Ce faisant, il questionne la **notion de vérité** et la **manipulation de l'information**, avec un savant mélange d'humour, d'imaginaire et de rigueur, quasi scientifique.



"Solenoglypha Polipodida"

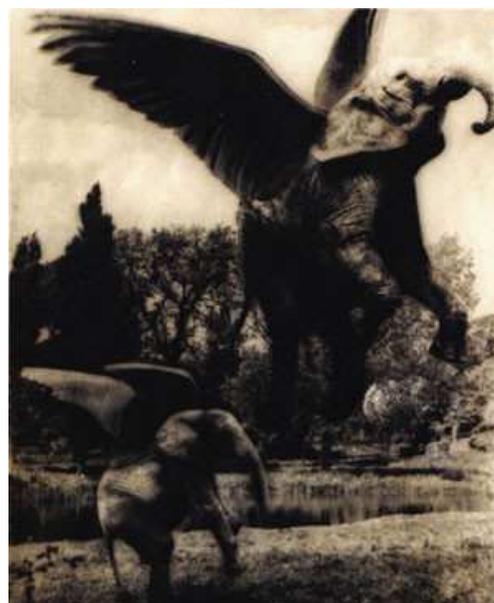


"Centaurus Neandertalensis"

Extrait de: "Fauna 1", le bestiaire incroyable du professeur Ameisenhaufen, 1987



"Fauna 3, Alopex Stultus"



Ci dessus, figure une **aberration de la nature**, l'Alopex Stultus (2). Magnifique **spécimen** extrait de la série Fauna. La légende indique : «Ce document *prouve* bien la capacité de l'animal à **muter** et à s'adapter à des conditions climatiques difficiles. Faisant partie, à l'origine, de la famille des tortues, cet animal, pour résister au froid et à la neige, a laissé grandir ses pattes, s'est partiellement relevé et, surtout, a développé une abondante fourrure qui lui permet d'affronter les hivers rigoureux. Hélas, nous n'avons aucune information sur son mode de reproduction». (J.Fontcuberta par Christian Caujolle).

Ce qu'il dit de son travail:

«Méfiez-vous, c'est de la **photographie**, donc c'est vraisemblablement faux». Avant d'ajouter, dès la minute suivante : «Regardez, c'est la photographie la plus vraie qui soit. Une pure empreinte du réel»... quand faut-il le croire?

Vous avez compris, Joan s'amuse à nous "menez en bateau"...

Faut-il se méfier des images que l'on voit? Est-ce parce que je vois une chose photographiée qu'elle est vraie? c'est la question qu'il pose indirectement.

<http://espace-holbein.over-blog.org/article-joan-fontcuberta-fauna-75373235.html>
<http://www.fontcuberta.com/>

Misfits de Thomas Grünfeld

Tout à la fois **absurde et déroutant**, l'univers de Grünfeld dérange autant par ce qui est montré que par ce qu'il suggère. En ce sens, ses premiers Misfits, sorte de **bestiaire** inspiré de **contes et légendes populaires bavarois**, les Volpertigers sont bien ses pièces emblématiques. Véritables sculptures, ils sont des **spécimens empaillés** dont les configurations mélangent plusieurs espèces animales.

Souvent exposés dans une vitrine, ces animaux hybrides s'inscrivent parfaitement dans la tradition des cabinets de curiosité qui traduisaient tous un intérêt particulier pour les phénomènes étranges, qu'ils soient naturels ou artistiques.

... À travers les animaux hybrides qui composent sa **galerie de l'évolution**, c'est un regard sur nous-mêmes que Thomas Grünfeld nous incite à porter, sur notre condition d'être humain, notre inéluctable évolution...



Thomas Grünfeld, misfit (swan/ nutria/ donkey), 2008



Thomas Grünfeld, Misfit (Giraffe/Pferd/Strauss), 2000

Thomas Grünfeld (Né en 1956 Vit et travaille à Cologne) : taxidermies hybrides , "The Misfit"
Ces sculptures sont donc de véritables **taxidermies** composées de deux, voire trois animaux différents.

<http://elopedelart.canalblog.com/archives/2010/04/23/17670766.html>

Sculptures de Patricia Piccinini

"...Piccinini joue avec les limites du réel et l'irréel en combinant **sculpture, illustrations, installations scéniques et vidéo**. Son travail est capable de provoquer des sentiments divergents pour un même spectateur, allant d'une terrible répugnance, à la plus aimable affection.

Une des œuvres les plus célèbres de l'artiste est "Jeune famille" (2003)*, dans lequel une créature étrange qui semble être un mélange bizarre de différents animaux allaite trois petits chiots qui provoquent une amabilité inévitable, mais, en même temps, un étrange sentiment de **répulsion...**"

Pour en savoir plus:

<http://www.bulkka.com/patricia-piccinini/#sthash.3n9zi75F.c1TdEHRf.dpuf>



Patricia Piccinini, Le tant attendu (The Long Awaited)





*Patricia Piccinini, La Jeune Famille, 2001



The Newborn, 2010



Bodyguard 2004

ça ne vous rappelle pas les gargouilles gothiques?

Patricia Piccinini (née en 1965 Vit et travaille en Australie): sculptures en silicone, bois, cuir, fourrure, fibre de verre, contreplaqué, cheveux humains...

Ce qu'elle dit de ses œuvres:

"Je pense que mes **créatures** sont en fait plus **mythologique** que scientifique. Ils sont des **chimères** que je construis pour raconter des histoires qui expliquent le monde où je vis mais je ne peux totalement comprendre ou contrôler".

<http://www.laboiteverte.fr/les-monstres-de-patricia-piccinini/>

<http://www.patriciapiccinini.net/144/21>

Le terme «**monstrueux**» qualifie quelque chose qui effraie, qui fait sortir l'ordinaire de ses gonds, en s'écartant d'une norme établie. Le Petit Robert nous renseigne et définit le terme ainsi : «qui choque extrêmement la raison, la morale». Mais le monstre c'est également cet être choquant que l'on exhibe, que l'on montre...

MON(S)TRE